

War es vielleicht auch hier wieder ein solcher Gegenstand, der als ein Gespenst gegolten hat?

Die oben angeführten Beobachtungen führen mich zu der Ueberzeugung, dass die schwarzen verdächtigen Gegenstände den Raben unmittelbar die Vorstellung eines verstorbenen Kameraden wachrufen. Und da das Geschrei nicht etwa nur so lange andauert, als der Vogel möglicherweise glauben könnte, der betreffende schwarze Gegenstand sei wirklich ein Ueberrest eines toten Kameraden, sondern noch lange nach der objektiven Prüfung des betreffenden Gegenstandes fort-dauert, muss ich annehmen, dass er in ihm gewissermassen einen *bösen Geist* erblickt. Ein solcher Geisterglauben ist aber eine den Vorstellungen mancher wilden Völker ähnliche *Religion*, und ich bin der Ansicht, dass primitive religiöse Vorstellungen bei höheren Vögeln und Säugetieren weiter verbreitet sind, als man von vorne herein denken möchte. Solche Auffassungen lassen sich allerdings nicht beweisen. Der einzelne Beobachter muss förmlich mit den betreffenden Tieren leben und in ihrer Seele lesen lernen. Es gibt bei ihnen noch viele Erscheinungen, die eine *psychische Convergenz, eine oft überraschende geistige Verwandtschaft mit dem Menschen erkennen lassen*.

Als primitiv religiös betrachte ich unter anderem auch das eigenartige gemeinsame, gesangartige Heulen der Eskimo-Hunde bei besonderen Ereignissen.

Warum sollten nicht Träume und an Tote erinnernde Gegenstände bei den Tieren wie bei den Menschen zu Geisterglauben führen können?



## Devant Neuchâtel.

Par Alfred Richard.

Le long des quais, près du garage nautique, aux endroits profonds du lac hivernent des milliers de poissons qui font le bonheur des pêcheurs à la ligne.

Ils font aussi celui de petites bandes de grèbes huppés (*p. cristatus*) qui approchent tout près du bord. On m'a signalé également le grèbe jou-gris (*p. rubricollis*). Mais le palmipède

dominant, en ce moment, est le petit canard morillon (f. cristata). Je trouve dans mon carnet, à la date du 21 janvier: 40 morillons, 13 grèbes huppés, 3 garrots (glaucion). Il s'y joint des canards sauvages (maraîches), des milouinan (marila) et d'autres espèces que nous n'avons pu déterminer ou dont nous ne sommes pas sûrs.

A Champ-Bougin j'ai le plaisir de voir évoluer sous mes yeux, de derrière ma fenêtre, ce bel oiseau, un peu sauvage, un peu défiant, qu'est le grèbe huppé, et cela de si près que tous les détails de sa coloration deviennent visibles. Il fait, sous l'eau, des séjours étonnamment longs.

Où sont les foulques (f. atra) dont nous n'avons aperçu que quelques individus, au commencement de l'hiver?

Sur les quais courent, affairées, ici et là, des bergeronnettes jaunes (m. boarula).

Dans les arbres se montrent de temps à autre, des bouvreuils en quête des semences de l'érable ou du frêne, des pinsons des Ardennes (f. montifringilla) dont je vis les premiers cette année, au Chasseral, le 18 octobre.

Et pour terminer ce petit tableau d'hiver, moins ensoleillé que celui qui nous vient des bords du Cérésio, il faut que je vous parle des mouettes avec lesquelles nous entretenons les meilleures relations. Elles stationnent en grande bande, à quelques mètres de la maison, devant notre quai, dans l'attente du seau à balayures, que la servante vide au lac, par un petit escalier ad hoc. Mais elles viennent aussi, saisir au vol le pain que nous leur jetons des fenêtres. L'une d'entre elles, ayant déjà revêtu son beau capuchon brun, se promène un peu à l'écart, consciente de cette distinction, dont elle semble très fière.

---

## Beobachtungen über die Drosseln in der Umgebung von Solothurn

vom 1. November 1906 bis zum 31. Dezember 1909.

Von Dr. L. Greppin.

**Die Kohlamsel** (Nr. 128 des Kataloges der schweiz. Vögel.)

5. November 1906: Aareebene Selzach eine Schar von 30 bis 40 diesjährigen ♂ die deutlich schwarz sind, aber keinen